

Depuis lors, grâce au zèle et au dévouement de Monseigneur Taché, et grâce à votre zèle et à votre dévouement, non moins grands, Monseigneur, ces œuvres essentielles, ainsi que tant d'autres qui s'y rattachent, ont pris des proportions admirables.

La transformation de l'humble chapelle de 1819 en la cathédrale imposante qui est l'orgueil de cette ville n'est que l'image du développement merveilleux de cet archidiocèse où le clergé séculier, les ordres religieux, les établissements d'éducation, les missions, les grandes et florissantes paroisses se sont multipliés de tous côtés.

Le Collège, fondé du temps de Lord Selkirk, maintenant passé sous la direction des RR. PP. Jésuites, est devenu une grande institution qui a toujours su (l'annuaire de l'Université nous l'apprend) tenir fièrement tête à ses émules; et ce foyer d'études et de vertus, ce digne asile des sciences divines et humaines, qui a répondu si parfaitement à tous les besoins pendant son existence de près d'un siècle, nous donne, par son passé, l'assurance qu'en dépit de bien des obstacles, il sera toujours à la hauteur de la tâche formidable qu'il s'imposer.

Enfin, la céleste vertu de compassion, la divine charité qui a fondé l'Hôpital, aujourd'hui une œuvre immense dans sa construction matérielle comme dans son dessein, rayonnant tout autour de ce premier foyer, a multiplié un peu partout sous une forme ou sous une autre, les orphelinats, les crèches, les asiles de vieillards, les miséricordes et les refuges du Bon-Pasteur, où tant de malheureux et de délaissés vont chercher un adoucissement à leurs misères physiques ou morales.

Il n'est pas besoin d'ajouter, Monseigneur, que l'idée patriotique, soutenue par ses œuvres, fortifiée par la foi, appuyée sur les traditions dont j'ai parlé n'a pas périéclité. C'est un devoir que nous devons au passé et que nous devons au présent; que nous devons à nous-mêmes et que nous devons à nos compatriotes d'une autre origine. Canadiens-français, nous nous croirions moins bons citoyens si, nous mutilant nous-mêmes, nous détruisions en nous ce qui nous permettra de contribuer un apport distinct à l'œuvre générale qui demande pour sa perfection que chaque race lui donne ce qu'elle a de personnel et de meilleur. L'exemple nous vient d'ailleurs de haut. Les évêques de la Rivière-Rouge ont tous été de grands patriotes. Comme évêques et comme pasteurs, ils ont été, sans distinctions, sans préférences et avec la même générosité, tout à tous, tout à chacune des ouailles de leur troupeau; mais ils n'ont jamais cru que leur devoir essentiel leur imposât l'obligation d'oublier leur origine, et nous nous plaignons en ce jour à rendre à Votre Grandeur le témoignage qu'il n'est personne dans le cœur de qui nos traditions soient gravées en caractères plus ardents que dans le vôtre, Monseigneur.

Canadiens-français, sujets britanniques de cœur comme de fait,